

troisième ordre résidaient plusieurs années dans les forts ou colonies où on les employait, tandis que Trois-Rivières servait de passage à ceux qui attendaient l'heure d'une promotion, voyez Galifet, Ramesay, LeMoynes, La Chassaigne, Beaucours, Vaudreuil, Burton, Haldimand, Cramahé.

Les officiers d'épée, comme Champflour, Duplessis-Bochart, Loubias, Gaultier, Prévost, Crisasy, Desjardis, Louvigny, Bégon, Longueuil, étaient envoyés là après avoir servi dans des postes de moindre importance ou d'un genre quelque peu différent.

Trois-Rivières étant à proximité de Québec et de Montréal, il était facile d'y faire remplacer n'importe quel homme qui venait à manquer, ainsi l'apparition de De l'Isle, Châteauvert, Desrochers, Bourdon, tous venus d'autres endroits et repartis bientôt.

On trouvait parfois sur les lieux un lieutenant tout formé : Malapart, Cartel, Boucher, Hérisson.

Les cas de Le Gardeur, Le Neuf et Boucher, qui prennent l'administration en mains, la rendent au bout d'un certain temps, la reprennent et se succèdent les uns les autres de 1645 à 1667 est assez remarquable. N'oublions pas non plus Gaultier qui resta vingt ans, aussitôt après eux, sans quitter le poste, de sorte que, de 1645 à 1689, ces quatre hommes, très liés entre eux, gouvernèrent absolument la ville et le district. Gaultier mourut le premier, bien qu'il fut le plus jeune des quatre. L'un de ses enfants, Pierre Gaultier de Varennes, sieur de la Vérenderie, a laissé un nom impérissable.

BENJAMIN SULTE

---

## LE LAC SAINT-PIERRE

---

S'il faut en croire Thévet (COSMOGRAPHIE UNIVERSELLE, tome II), le lac Saint-Pierre porta d'abord le nom d'Angoulême.

C'est Champlain qui lui donna le nom de lac Saint-Pierre parce qu'il y entra le 29 juin, jour de la fête du prince des apôtres.

"Le lendemain, 29 de juin, nous dit-il dans son ouvrage intitulé DES SAUVAGES, nous entrâmes dans le lac, qui a quelques quinze lieues de long, et quelques sept ou huit lieues de large".